

QUÉBEC

Comment chacun voit midi à sa porte...

Selon Ahmed Benbouzid, ce sont les lois du marché qui définissent l'accommodement raisonnable. Éclairage:

Ahmed Benbouzid

L'accommodement raisonnable finira par être dicté exclusivement par le Marché.

N'ayant pas les moyens pour faire un sondage sur commande...et sur mesure, si on s'amuse à faire un petit vox populi, Le résultat serait sans doute le suivant :

A la question : « Que pensez-vous des immigrants « chez nous » ? »

Le gérant d'un magasin grande surface de Ville Saint-Laurent vous répondrait :

« C'est la majorité de ma clientèle. Ce sont de grands consommateurs de nos produits. Alors moi, j'ai pas de problème avec ça. »

Un ex-premier ministre chevronné vous répondrait: « C'est l'argent qui commande les relations ethniques! » (Sans jeu de mots)

Mario, fermier dans la région de Mascouche vous dirait : « Moé j'ai converti toute ma production en élevage d'agneaux.

Ces gens là consomment beaucoup d'agneau, le gros de mon chiffre d'affaires je le fais avec eux autres surtout pour la fête de mouton. Alors pour moi, plus il y en a mieux c'est pour mes affaires. Ils sont bienvenus dans mon coin. »

Un politicien montréalais vous glisserait à l'oreille en privé: « C'est 40 % de mon électorat. Alors parler de l'accommodement raisonnable, moi j'évite ça comme de la peste et j'ai passé le message à mes attachés politiques dans ce sens. »

Le vice-président marketing d'une grande société vous affirmerait: « C'est un segment d'avenir pour nos produits et nous avons développé une stratégie intégrée pour atteindre cette part de marché-cible en plein croissance. »

Un étudiant au département des mathématiques à l'université Laval

vous confierait : « Moi, je n'ai rien contre sauf qu'ils ont de bonnes notes en trichant! »

Un chauffeur de bus à Montréal vous répondrait : « J'ai rien contre sauf qu'ils me donnent du trouble. Ils ont souvent des poussettes. Ils font plus d'enfants que nous autres! »

Un citoyen d'Outremont vous dirait: « Mon cher ami, voyez-vous, le problème qu'on a ici dans notre quartier avec cette catégorie de citoyens c'est qu'ils ne respectent pas les règles de la circulation, on dirait qu'ils conduisent leurs autos les vitres givrées! »

Le recteur d'une grande université vous annoncerait avec assurance :

« Les étudiants étrangers représentent une clientèle importante pour nous. C'est une clientèle payante! Alors nous, nous disons bienvenue aux étudiants étrangers »

Un notable de Westmount vous dirait : « Mes domestiques sont immigrantes. C'est grâce à elles que ma demeure reste propre et ça, ça compte pour ma qualité de vie. Alors moi, l'immigration j'ai rien contre à condition que ma résidence reste toujours nickel, bien sûr! »

Un avocat en immigration vous lancerait avec panache : « Moi, l'immigration... j'adore! » et il rajouterait : « Le Québec doit absolument augmenter son quota d'immigration pour rejoindre la moyenne canadienne »

Réal, un citoyen coloré de la république socialiste du Plateau vous répondrait, avec rage, et après vous avoir déchiffrer avec méfiance en ré-

activant toutes les rides de son visage de vieux militant souverainiste : « Un immigrant n'est considéré comme Québécois, dans mon livre à moé, que lorsqu'il est certifié 101 »

Certifié par qui?

« Allons donc.....par la société Saint-Jean Baptiste, tu le sais bien. Arrêtes de jouer au yoyo avec moé »

Sacré Real!

Le Maire de la municipalité rurale de Sainte-Gértrude Des-Oies-sur-Le-Lac vous dirait avec étonnement : « Moi je ne sais pas c'est quoi. J'ai jamais rencontré dans mon coin, mais il paraît qu'ils sont différents de nous autres. Il y en a de toutes les sortes et de toutes les couleurs dans les grandes villes. C'est mon beau frère d'Hérouxville qui m'a dit ça! »

Donato, un citoyen de Saint-Léonard vous répondrait avec colère d'un accent impossible à identifier : « Nous sommes tous immigrants, à différents degrés. N'oubliez pas que Jacques Cartier été lui-même immigrant. De toute façon nous sommes tous petits-fils d'immigrants. Adam et Ève été immigrants sur terre! »

Un ancien ministre d'immigration. Vous chucheterait : « J'ai été cent fois à Marrakech, ces gens là sont adorables et sont d'une grande tendresse! »

Un représentant syndical vous lancerait avec conviction: « Travailleurs, travailleuses du monde entier unissez vous! »

Le curé de la paroisse sainte-Bernadette de Très Saint-Sacrement vous répondrait d'une voix apaisante : « Moi, je n'ai rien contre ces fils de Dieu....du moment qu'ils paient leur dîme. Cela me permettrait de mieux entretenir mon église qui tombe en ruines ».

Un squegee sur une avenue achalandé de Plateau, vous répondrait hâtivement entre les vitres de deux voitures : « Moé a matin j'étais en train d'offrir mes service de travailleur autonome, il faisait hyper fret et il y en a un qui m'a offert un bagel chaud, c'est ben le fun! »

Un morning-man d'une radio publique à Montréal vous répondrait par une question : « Représentent-ils une bonne quote-part de notre audimat? Et il ajouterait : Ça serait extrêmement distrayant s'ils disaient tout les matins : Bonjour René ! »

Un agent immobilier avec son costume- cravate dépariés, vous répondrait par une question : « Ont-ils beaucoup de maisons à vendre? »

Un vendeur d'un concessionnaire de voitures américaines en dénoyant sa cravate à la fin d'une journée sans aucune vente vous répondrait : « Je m'en calisse, comprends-tu! »

Un chef en difficultés au sein de son parti suite à une perte d'élections vous dirait d'un sourire ultra-bright : « Voyez-vous mon problème actuellement n'est pas avec les immigrants mais plutôt avec les maudits militants de mon parti! »

Vicky, une militante de bloc Pot, faisant activement compagne pour son parti sous le thème : Il faut que ça roule, **vous répondrait:** Moi j'adore La Chicha!

Loin de tout ça Gerald Gaudin s'il était encore vivant vous réciterait sagement son poème Tango :

Sept heures et demi du matin métro de Montréal

C'est plein d'immigrants

Ça se lève de bonne heure

Ce monde-là

Le vieux cœur usé de la ville

Battrait-il donc grâce à eux

Ce vieux cœur usé de la ville

Avec ses spasmes

Ses embolies

Ses souffles au cœur

Et tous ses défauts

Et toutes les raisons du monde qu'il aurait

De s'arrêter

De renoncer

L'ACCOMMODEMENT PLUS QUE RAISONNABLE...



Ahmed Benbouzid